

des stocks généralement bas, les marchands auront à se réapprovisionner plus fortement au fur et à mesure que la situation commerciale s'améliorera. Nous leur conseillons donc à nouveau de veiller aux crédits.

A cette saison de l'année, la production du beurre, du fromage, des œufs apporte de l'argent à tous les fermiers. Les cultivateurs voyant l'argent venir de semaine en semaine ou de quinzaine en quinzaine, sont moins durs à la détente; c'est donc à partir de maintenant qu'il est bon d'insister pour faire rentrer les crédits anciens et vendre le plus possible au comptant.

Nous conseillons à nos lecteurs, marchands de la campagne de faire un effort dans ce sens et nous leur rappellerons que plus les crédits sont longs et négligés et plus aussi les pertes sont lourdes.

Après des détaillants de la ville nous insisterons pour qu'ils fassent payer leurs clients endettés envers eux avant les vacances, c'est-à-dire avant les départs pour la campagne.

L'expérience est là qui démontre que beaucoup de gens dont les ressources sont modiques, dépensent même au-delà de leurs moyens pendant leur séjour à la campagne et que, quand ils reviennent à la ville, ils sont moins en mesure de payer leurs dettes qu'avant leur départ.

Le résultat pour le détaillant est, qu'en tirant la langue pendant de longs mois, il perd aussi l'intérêt de son argent.

HOPITAL NOTRE-DAME

Cette institution chère aux Canadiens-Français et qui rend tant de signalés services vient de publier son vingt-septième rapport annuel.

Il est douloureux de constater, d'après le rapport du trésorier, que, malgré le dévouement, la générosité de tous ceux qui ont à cœur le soulagement des malades et la prospérité de cet établissement hospitalier, l'Hôpital Notre-Dame n'arrive pas à joindre les deux bouts. Le dernier exercice s'est soldé par un excédent de dépenses sur les recettes, de \$9,245.78 pour l'Hôpital Notre-Dame et de \$17,591.48 pour l'Hôpital St-Paul réservé au traitement des maladies contagieuses, soit par un déficit total de \$26,837.26. Pour des dépenses totales de \$99,233.94 les recettes totales ont été de \$72,396.68.

Avec une augmentation de population continue, les services demandés à l'Hôpital sont d'année en année plus grands, plus nombreux; et, avec la cherté croissante du prix des diverses denrées durant ces dernières années, les dépenses ont nécessairement suivi une marche ascendante.

Malheureusement les recettes n'augmentent pas dans les mêmes proportions et il serait à souhaiter que l'Hôpital No-

tre-Dame comptât un plus grand nombre de bienfaiteurs.

Nous trouvons dans la liste de ceux qui apportent à l'Hôpital Notre-Dame leur souscription annuelle plusieurs de nos lecteurs et, si nous les félicitons de sa monnaie charitable envers une institution aussi utile, c'est dans l'espoir qu'ils trouveront dans la classe commerciale de nombreux imitateurs.

Mais, s'il est bon et nécessaire même que le public participe à l'entretien des établissements charitables, il est également du devoir du gouvernement provincial et de la municipalité de leur accorder une aide généreuse.

C'est avec trop de parcimonie que, jusqu'à ce jour, le gouvernement provincial a mesuré dans son budget la part qu'il réservait à l'Hôpital Notre-Dame. En 1890, alors qu'à l'Hôpital Notre-Dame on traitait 1,600 malades et qu'on donnait 9,000 consultations, la subvention du gouvernement était de \$5,000 et cette subvention n'a pas été augmentée depuis, bien qu'on y ait traité l'an dernier 2,366 patients et donné 23,000 consultations aux dispensaires. Et nous avons dit plus haut qu'en raison du prix croissant des denrées les frais d'hospitalisation avaient augmenté.

La Ville de Montréal s'est montrée plus généreuse pour l'Hôpital St-Paul, mais elle devra faire un effort plus grand encore si elle veut assurer l'existence de l'Hôpital des contagieux qui ne reçoit aucune subvention du gouvernement provincial.

C'est de Montréal que le gouvernement provincial tire les plus clairs de ses revenus, il devrait s'en souvenir quand une institution charitable, un établissement public se débat dans la misère pour le soulagement des infortunés.

LA MOUNT ROYAL SPINNING CO., LIMITED

A l'assemblée annuelle de la Mount Royal Spinning Co., Ltd., qui a eu lieu le 28 mai, au bureau de la compagnie, le président, M. Wm. C. McIntyre, a annoncé que la construction de la bâtisse principale et du magasin de la compagnie était terminée, que la compagnie avait commencé l'installation de la machinerie et pourrait commencer à manufacturer en juillet.

Les directeurs n'ont rien épargné dans la construction et l'outillage de la manufacture pour donner à celle-ci le caractère le plus moderne et pour produire des cotonnades au prix de revient le plus bas. Jusqu'à ce que l'établissement de blanchiment soit terminé, la compagnie produira des cotonnades grises de diverses sortes.

Cette manufacture, lorsque la machinerie y sera complètement installée, contiendra 50,000 broches et 1200 métiers;

elle emploiera à peu près 750 ouvriers et ouvrières.

L'établissement de la compagnie est situé à St-Paul, au bord du canal, et possède d'amples facilités pour l'expédition et la réception des marchandises par voie ferrée et par eau; l'emploi d'un si nombreux personnel sera très profitable à la ville de St-Paul.

L'ancien bureau des directeurs fut réélu; il a la composition suivante:

MM. Wm. C. McIntyre, président; Jas. W. Pyke, vice-président; T. E. Hodgson, F. W. Molson, J. H. Burland, A. Racine, C. W. Trenholm, B. Tooke, directeurs; Wm. T. Whitehead, directeur-gérant; W. S. Barker, secrétaire-trésorier.

LA DOMINION TEXTILE COMPANY

La troisième assemblée annuelle de la Dominion Textile Company a eu lieu le 27 mai. Malgré la dépression des affaires et la diminution de consommation d'articles manufacturés, les directeurs de cette compagnie ont présenté un rapport satisfaisant aux actionnaires. L'assistance était nombreuse et l'assemblée était présidée par M. Davis Yule, président de la compagnie.

L'état financier indique que les recettes de l'année ont été de \$900,806. Il a été fait une déduction de \$216,186 pour réparations et améliorations et de \$235,340 pour une nouvelle machinerie. Après paiement des intérêts des obligations et des dividendes, il reste un surplus de \$14,493 pour l'année. Les ventes se sont élevées à \$8,045,497, valeur inférieure de \$461,516 à celle des ventes de l'année précédente. Le coton brut nécessaire à la manufacture a été acheté à un prix très bon.

Afin de maintenir les manufactures de la compagnie sur un pied tout-à-fait moderne, la somme de \$850,472 a été dépensée pendant les trois dernières années, en réparations, améliorations et machinerie nouvelle.

La compagnie a 7,965 métiers et 377,888 broches en opération; elle emploie plus de 6,000 ouvriers et ouvrières et a payé en salaires \$2,000,000, somme supérieure de \$200,000 à celle payée, l'année précédente.

L'agrandissement fait à la filature de Montmorency, pour faire face à l'augmentation de la demande de la part des compagnies de tricotage, est terminé et cette annexe est en opération. Cette annexe est considérée comme très importante, car lorsque le commerce se sera relevé de sa dépression actuelle, elle permettra à la compagnie d'augmenter beaucoup sa production, moyennant une faible dépense supplémentaire.

La compagnie a eu plusieurs années prospères depuis son organisation, sans ressentir l'effet de la concurrence étrangère.